

LA TÊTE EN RÊVE



N°8 Spécial Thomas Geha Dédicaces à Phénomène J

Thomas Geha dans la ville noire. |

Cela fait beaucoup trop longtemps que nous n'avons pas vu Thomas Geha à Angers. N'ayant pas pu se rendre à imaJn'ère 2014 et sévèrement en manque de la douceur de notre ville noire, nous avons le plaisir de l'accueillir chez le bouquiniste Phénomène J, 3 rue Montault vendredi 27 à partir de 16H30/17H. Thomas est chez lui dans ce repaire de la SFFF/polar/jeunesse.

Bienvenue Thomas, tu es chez des amis, et ce sont d'autres amis qui viendront échanger avec toi.

PS : Mes trop nombreuses activités ne me permettant plus de gérer convenablement « La tête en rêve » (d'où le retard important de la parution du dernier numéro), j'en laisse la gestion à la jeune équipe qui entoure Pierre-Marie Soncarrieu, et ne serait qu'un humble contributeur. **JHV**



Un Numéro un peu spécial |

Après Chalonne et sa magnifique édition BD, Jean-Hugues et moi-même avons été un peu overbooké. Mais ça c'était avant. L'occasion était trop belle pour la louper, Thomas Geha de passage à Angers et qui plus est, dans notre bouquinerie armé de tout un tas de crayons, feutres, stylos et tout le matériel obligatoire pour une séance de dédicace. Tyrannosaurus nous fait même l'honneur d'y chroniquer sa célèbre série post-apocalypse. La tête en Rêve signe ici son grand retour assidu et motivée après deux numéros manqués. Mea culpa et bonne lecture. **PMS**

Vous trouverez le fanzine à la boutique : Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100 sous forme papier ou sur le site de la boutique : www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en Rêve

Phénomène **J**.

3, rue Montault 49100 Angers
contact@phenomenej.fr

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa (2012), Poème (2012), Marie-Charlotte Guillou (2012), Pierre-Marie Soncarrieu (2012), Tyrannosaurus Imperium (2014), Bandeau : © Varon (2012)



**« Ne me laissez pas tout seul ! »
L'intégrale Alone par Thomas Geha
chez Critic.**

Thomas Geha fait partie de ces écrivains que l'on devrait attacher à sa chaise devant son ordinateur pour écrire. Car lorsqu'on le laisse seul, il travaille à toute autre chose que l'écriture : éditeur, libraire, cédibataire, ami, bref toutes les bonnes raisons de ne pas écrire.

Alors que...

Le bonhomme est capable de tout dans l'écriture : fantasy, science-fiction, polar jeunesse, sans oublier de stupéfiantes nouvelles dont celles que vous trouverez dans un recueil tout à fait atypique mais d'un goût sûr : « Les créateurs » paru chez Critic et dont la non-possession dans sa bibliothèque ne provoquerait qu'un énervement passager à mon endroit. Le temps de vous dévorer de la manière la plus méprisante possible. L'aventure Alone a commencé chez Rivière Blanche en 2005 et l'intégrale se compose des romans « A comme Alone » et « Alone contre Alone », partagée d'une nouvelle « L'ère du Tambalacoque », et se termine par une autre « Le silence est d'or ».



Autant dire que l'on suit les aventures de Pépé et ses compagnons de passage dans de longues et passionnantes aventures sur une Terre en période post-apocalyptique. Le recueil n'a fait que trois soirées mais l'immersion dépasse le temps de lecture et si dans vos rêves vous croisez un Tyrannosaure géant sur une autoroute crevassée encombrée de ruines automobiles et encadrée de végétation étrange, sortez immédiatement de là, vous êtes dans MON rêve ! Pépé est un Alone, un errant parfaitement entraîné à la survie dans le monde hostile (comprenez initié au combat, à la chasse et la pêche, ...). La Terre a été dévastée par un cataclysme de nature mal définie mais qui a laissé des traces : mutation, anthropophagie... Les survivants pour certains d'entre eux se sont regroupés en communautés surnommées péjorativement « les rasses ». Ces groupes sont généralement sous la domination de petits dictateurs sans pitié. Les Alone ont choisi de vivre en solitaire ou en petits groupes qui se font et défont en fonction de leurs affinités ou objectifs.

Nous trouvons donc Pépé prisonnier de l'un de ces groupes coincé dans un pilori et appelé à terminer roti pour le festin du soir. Mais c'est sans compter l'ingéniosité du bonhomme qui se sortira tout le long de ses pérégrinations de situation bien plus complexe. A première vue les romans semblent être une succession de situations souvent très originales qui auraient pu faire d'excellentes nouvelles, mais Thomas Geha est un astucieux entourloupeur de lecteurs et l'implantation de situations sans rapport évident suit un fil scénaristique précis qui s'étoffe au cours du récit pour former un tout d'une unité et d'une cohérence stupéfiante. Comme toujours, la profondeur des personnages est là et Grise en est l'exemple typique, mentor, maîtresse, amie, équipière du héros, sa présence illumine l'ouvrage. Les surprises sont de taille : des jumeaux télépathes que l'on croit vraiment mauvais, un arbre géant ambulant qui souhaite le bonheur de l'humanité. Même un Jean-Hugues qui se fait bêtement abattre d'une flèche comme si c'était si simple.

Les communautés se suivent mais ne se ressemblent pas et j'ai une petite faiblesse pour les Arkéos qui se déplacent en convoi de chariot et dont le mode de fonctionnement est particulièrement sympathique. Alone pourra vous le dire.

Une fois encore une vision réaliste d'une situation irréaliste sans manichéisme et sans compassion mais avec toujours cette nuance d'optimisme et d'humour qui est la signature récurrente de l'auteur.

Alone est un hommage déclaré à Julia Verlanger et l'élève pourrait bien dépasser le maître.

Alors, lisez-le ! Ou je vous bouffe...

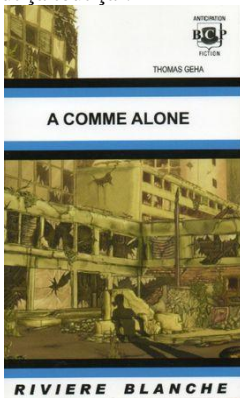
TYRANNOSAURUS IMPERIUM

A Comme Alone - Thomas Géha

(ou A comme Apocalypse ?)

L'autre jour j'assistais à une convention littéraire, je ne sais pas si vous avez entendu parlé de la convention ImaJ'nère. Ce fut l'une de mes meilleures décisions de blonde, je vous laisse juger de ce que ça vaut !

Un auteur m'a fait découvrir un de ses livres. C'est du bon ! Donne la pêche, tonne d'action, un plein d'humour, tout ça tout ça !



Alors je vous propose de découvrir pépé et de vous laisser embarquer dans une France post-apocalyptique. Comme ça c'est vrai que le décor sonne un peu morbide ...la fin du monde est passée ; l'air suinte la crainte, les villes sont vides d'humanité et remplies de chaos (rien que ça oui) ! Mais, ne vous fiez pas aux apparences ... Vous allez ri-go-ler. Vous détendre même ! Ça c'est grâce à Pépé ! Un sacré bonhomme ce gars. Le principe de ne pas avoir la langue dans sa poche il connaît par cœur !

Et concrètement ça parle de quoi ?

En fait, il s'agit d'un monde où plusieurs groupes se confrontent. Pépé est un Alone. Un groupe de guerrier qui préfère la solitude plutôt que de se conformer à un autre groupe, et pour qui la liberté est sacrée. Mais ils ne sont pas seuls puisqu'un peuple de sédentaires et cannibales, les Rasses, viennent traîner leur pattes un peu partout. Effectivement là on peut comprendre que les Alones préfèrent la solitude. Il y a aussi les Fanars, des illuminés qui idolâtrèrent des divinités trop bizarres que des gourous leur imposent, pas très « fut' fut' ». Et il y a les Fanams, un groupe de violents militaires. Dans ce charmant p'tit monde il y a aussi des mutants étranges qui viennent s'amuser à tout désorganiser. Déjà qu'entre chaque groupe c'est tendu si en plus une nouvelle espèce vient mettre son grain de sel on n'est pas rendu. Et bien je vous présente les Nadrones. C'est à eux qu'il faut en vouloir de l'état actuel de la France. C'est EUX qui se sont mis à vouloir dévaster tous les êtres humains (ils ont du péter un plomb !). Vous allez aussi pouvoir découvrir d'autres choses étranges mais je ne vais pas tout vous dire quand même ; ça serait trop d'émotions d'un coup !

Et Pépé dans tout ça ? En fait il a actuellement une chose bien en tête. Petit, il a été élevé par une des siennes qui s'appelle Grise. Malheureusement celle-ci s'est faite enlevée. Le but de notre p'tit père est de rassembler toute ses forces et de la retrouver ! Mais imaginez-vous à sa place en vous demandant par lequel de ces groupes atroces Grise a-t-elle été enlevée ? IL n'y en a pas franchement un pour rattraper l'autre ! En tout cas c'est clair que ça paraît fou dans ce monde sans pitié, sans vie, sans liberté, sans etc, mais quand on est un alone on a peur de rien alors je pense qu'on peut lui faire confiance (et puis zut un peu de douceur dans ce monde de brute ça fait pas de mal !!). Heureusement, pépé a dérogé sa condition de solitaire et s'est fait un ami (applaudissements svp). Car quand on est alone on vit seul, on meurt seul. Malgré une première approche houleuse leur petit duo a finalement trouvé un compromis pour satisfaire les envies de chacun et s'entraider. Alors c'est parti sur les routes de Rennes pour retrouver quelques bouquins (et oui même après la fin du monde on pense aux bouquins!) avant d'aller chercher Grise. C'est très sympa de se balader avec eux. D'autant qu'ils vont vivre pas mal de troubles. Vous ne verrez plus Rennes de la même façon (vous verrez pourquoi si vous lisez!).

Nous pouvons remercier cet auteur français et sa plume. Maniant à merveille ce petit bijou Thomas Geha nous apporte un vrai rayon de soleil. Au début on peut être un peu surpris par le style d'expression de pépé. C'est vrai qu'il y va franco. Mais on s'attache très rapidement à ce bonhomme, à son peps et sa dynamique. Dans ce monde un peu sinistre vous y trouverez votre dose de gaieté. C'est ce décalage qui est intéressant ; entre l'environnement dans lequel se situe l'histoire et la façon dont cela est narré.

Bon ma conclusion de cette histoire ? J'me referai bien une p'tite convention littéraire ...

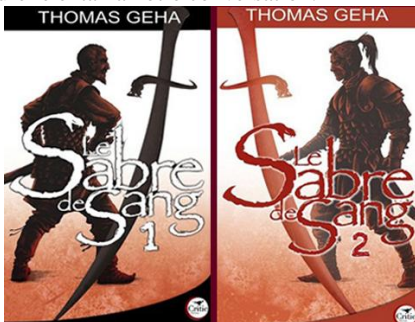


MARIE CHARLOTTE GUILLOU

LE SABRE DE SANG tome 1: histoire de TIRIC SHERNA

LE SABRE DE SANG tome 2: histoire de Kardelj Abaskar

J'ai connu Thomas Geha à la première convention imaJn'ère en 2011 en même temps que David S. Khara. Dire que ma timidité naturelle fût un obstacle à nos premières conversations est un euphémisme. suis intriguée par son aspect gentil et discret, j'aurai bien aimé qu'il me parle (euh ! Non ...) C'est Thomas qui avec sa chaleur naturelle entama notre conversation.



Je lis le quatrième de couverture de son livre ... du fantastique, de la guerre, des Qivhviens (reptiles humanoïdes) des bagarres dans les arènes. Je feuillette, un lexique ... ça l'air compliqué tout ça. Arrivée chez Phénomène J ... Je le PRENDS et commence à le lire et là, à mon grand étonnement ... Je m'immerge rapidement dans l'histoire, me plonge dans le monde de Shao (des quasi-humains) et des Qivhviens. Il arrive de nombreuses mésaventures à Tiric Sherna (Shao) le héros du livre ... Une vie menée entre guerre, esclavage et fuite.

Esclave, acheté par Skada Zua Lazpoa, première suivante de sa majesté Impériale Zerna Krillia pour combattre dans les arènes de Ferza. Fuyant de Ferza à Serza la cité flottante, de petits villages Qivhviens aux quais de la cité de Cauzyr avec des camarades de route renversants et surprenants : un compagnon d'armes Kardelj (un Shao au pouvoir de se guérir), un Snadien Apèo (doté d'une main rouge) et d'une Qivhviennne pas comme les autres De village en village feignant être l'esclave de Karlzoa (la Qivhviennne) mains liées simulant l'influence du Jbé (drogue qui rend béat et inoffensif), la compagnie traverse des villages Qivhvien peu hostiles peuplés des rejetés de l'empire passant par des marais aux herbes coupantes, iris carnivores, roseaux-verges claquant en tous sens. Emprisonné dans un arokprison, trempé jusqu'aux os lors des pluies torrentielles, et souffrant de la fournaise en période de canicule.

Lieux extraordinaires dans un monde immense, incroyablement varié, étonnant, étrange, fabuleux où tout est possible. La vie passionnante de Tiric nous immerge corps et âmes dans ses aventures énigmatiques

Ce roman est fait de ce que peut renfermer tout être : moments d'humanisme, d'adoration, d'amour et de gentillesse. Tout ce qui peut se transformer au fil de la vie, vie propre à chacun, portant parfois sur des chemins rocailloux transmetteur de peur, tristesse, angoisse et haine conduisant à un acharnement de fureur et de violence

« C'est au prix de la foi que se gagne la liberté » disait un proverbe Shao

Mais en quoi pourrait-on avoir foi ?

Octobre 2009

Le 19 mai 2011, parution du « Sabre de Sang » 1 et 2 ... Ah ! Et pourquoi ?

Et bien ! Les éditions Critic décident de redonner une seconde chance au premier du nom, Ainsi le premier tome est relooké avec une nouvelle couverture en adéquation avec celle du second. Puis l'année dernière, réédition au format poche chez Gallimard dans la collection Folio SF. Ces livres permettent d'ouvrir les portes de la fantasy, surtout pour quelqu'un de néophyte comme moi, quelque chose d'enivrant se dégage d'une telle lecture, et j'aimerai bien convaincre tout ceux qui sont comme moi, de vous donner envie de le lire ...

ATTENTION : spoiler TOME 1

Pour commencer, je vais vous rappeler la légende des Rimaols :

Trois petits êtres enfermés dans une cage aux vieux barreaux rouillés, qu'un vieil homme avait capturé, trois Rimaols, derniers de leur race. Le vieil homme voulait créer un sabre, le sabre qu'il voyait dans ses rêves, une arme de sagesse et de victoire. « Trouve les derniers Rimaols et, avec leur sang mêlé au fer, forge la lame et la garde de ton plus beau sabre » lui ordonnait la voix de son rêve.

Il n'était qu'un forgeron qui aspirait à la tranquillité, ce rêve, cette voix, il était au bord de la folie. Au bout de vingt années de recherches, de souffrances, il pourrait enfin retrouver le calme, la sérénité.

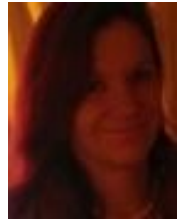
Les Rimaols réussirent après négociation, à le convaincre que l'un d'entre eux devait survivre, le sang de deux Rimaols suffirait pour la fabrication du sabre. Le vieil homme accepta et fit l'arme ... Mais il refusa de contempler l'objet de ses souffrances, Alors il jeta le Sabre, désireux d'oublier ... Il n'oubliera jamais ... Et surtout, comment oublier cette tache de Sang sur sa main droite qui refuse de s'en aller (1er tome « Le Sabre de Sang ») – Fin du spoiler
Le Sabre de Sang est donc créé.

Dans le second tome, Thomas nous fait un résumé sympa du premier. Le héros Kardelj se trouve au Kiffour l'endroit le plus bouillonnant de Cauzyr et des comédiens jouent la scène de Tiric découvrant le Sabre de Sang, devenu fou, ystérique, se battant contre ses amis. Les acteurs mettent en scène Tiric, Kardelj et tous ses amis, et Kardelj contemplant le spectacle, voit qu'après trois ans, personne ne le reconnaît plus, tout est donc parfait, il peut refaire sa vie, se reconstruire. Et voilà, on « entre », on plonge dans le tome 2 : l'histoire de Kardelj Abaskar, Une vie

mouvementée : la rencontre de pirates, les Carmintraos (nomades) où il se fera de nouveaux amis, des histoires d'amours et d'amitiés, de la gaieté, de la gentillesse, de l'entraide dans des moments difficiles, qui redonnent espoir et bonheur. La guerre est toujours existante, plus meurtrière que jamais : villages détruits, cadavres, massacres et lieux effrayants, villages où règnent la peur, l'angoisse, la pauvreté, les interdits. Même les Qivhviens se sont inclinés devant le Sabre de Sang.

Que de décors paradisiaques, fascinants, où nos yeux pétillent : bourgeons de lumières, fleurs aux pétales d'une multitude de couleurs, phosphorescentes, des plantes linacées aux pouvoirs urticants (moins pétillant), des coques de Linceul (sortes de gros nénuphars) capables de manger un homme mais bénéfique pour ceux qui mangent leurs sécrétions, et voient tous leurs maux disparaîtraient aussitôt. La magie, des êtres dotés de pouvoirs étranges, les herboristes (super on voit que la nature est toujours présente et prête à aider ...) Au fur et à mesure que nous avançons dans l'histoire, les années passent pour Kardelj et ses compagnons. Son désir d'arrêter la guerre, de détruire le Sabre de Sang ou de le neutraliser est toujours présent en lui ...

Y arrivera-t-il ? Va-t-il revoir Tiric ? Les légendes, la magie vont-ils l'aider ? Foi de Shao ... Je ne vous en dirai pas plus ...



POEME

**M@INE
COPY**

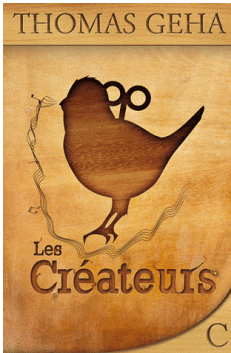
54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

maine.copy@orange.fr

Les créateurs » ou autoportrait de l'artiste en maître de l'imaginaire.

Nous connaissons bien le « Thomas Geha romancier », son talent de novelliste est moins bien connu. A tort. Sa nouvelle qui ouvre l'anthologie Riposte-Apo « Ciel bleu d'un hiver à jamais » est un véritable bijou. En n'oubliant surtout pas le recueil paru en 2012 chez Critic : « Les créateurs ».



Ce recueil est tout à fait exceptionnel et devrait persuader les détracteurs de la nouvelle que ce type de récit est un art à part entière. Sa présentation comme une sculpture sur bois n'en est pas la seule beauté.

L'œuvre semble très personnelle et fait appel de manière subtile aux harmonies de l'émotion. Six textes gracieux et variés qui après lecture laisse une douce sensation d'enrichissement.

« La voix de Monsieur Ambrose » où dans une scène de fête décadente du 19ème siècle, nous aurons le plaisir de croiser les écrivains David Escarra (pour David S Khara, écrivain du récent « Thunder » chez Rageot Thriller) et Arthur Machen, écrivain fantastique de l'époque. C'est à Prague, entre 1704 et 2004 que se déroule « Là-bas » où une passion impossible entre ces deux périodes prend naissance. « Copeaux » est une histoire d'amour. Le héros en est un grand-père sombre. Tragédie, sentiment de culpabilité, une peinture de personnages tendre et émouvante sur la communication intergénérationnelle.

« Bris » se déroule dans un futur indéterminé un grand huis-clos sombre avec une étincelle d'espoir. Second hommage à la vie rurale « Dans les jardins » où l'auteur montre à la face du monde son estime au monde paysan en y mêlant la légende.

« Sumus Vicinae » ferme le recueil avec maestria jouant entre les genres et nous menant sur le chemin de l'identité aux travers d'éprouvantes aventures.

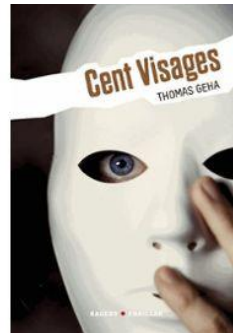
« Les créateurs » nous montrent toutes les facettes de Thomas Geha, homme-orchestre de la littérature jonglant entre « le genre » et la littérature blanche avec une maîtrise confirmée. Il reste ça et là de nombreuses nouvelles de Thomas. Que ceci vous incite à la chasse au trésor.



JEAN HUGUES VILLACAMPA

Cent Visages de Thomas Geha aux éditions Rageot-Thriller

Thomas nous transporte dans son premier roman jeunesse « Cent Visages ». Nous allons faire ce voyage d'un bond dans le temps : 2025 à Evry puis à Paris. Il nous transbahute dans deux mondes sur une même terre, tel des mondes parallèles.



Nous suivrons l'histoire de Gregor, un jeune adolescent de quinze ans, un réfrac. Au ghetto, où il vit, on rencontre deux types de réfracs : des démunis chassés par l'état et des citoyens opposés à la biométrie, dont c'est le choix.

Faustine, sa mère adoptive n'a jamais supporté la politique que le gouvernement tente d'imposer pour mieux surveiller et soumettre, elle appelle ça une dictature.

La technologie avancé ce n'est pas pour eux, ils doivent se contenter de vieilles centrales récupérées, sur son PC. Il n'a même pas internet : cela est réservé aux riches. Il se connecte à un réseau parallèle gratuit appelé Rhetto reliant différents ghettos de manière illégale. Le gouvernement n'a jamais pu trouver son créateur ni l'endroit où il dissimule ses serveurs. L'organisation se nomme « la Capucine », organisation secrète et invisible, Gregor les trouve violents, mais le pays héberge tant de laisser pour compte, des bannis, qu'il souhaite parfois leur victoire.

Il n'a jamais mis les pieds dans une grande ville, n'ayant pas le droit de franchir les bornes qui en garde l'accès. Il ne possède pas d'identité reconnue par l'état. Dans les villes, il y a de grands magasins, des cinémas 3D, des marchands de jeux vidéo, des magasins de vêtements, des librairies. Au ghetto ils vont chez Abdel, le bouquiniste, il fouille les bennes à ordures pour y dénicher des romans, des livres d'images pour les enfants.

Lors d'une visite dans un entrepôt (interdit aux réfracs), pour voler de la nourriture, Gregor se trouve conforté aux hommes de Cent Visages. Auparavant c'est Faustine qui se chargeait de cette tâche, mais elle a vieilli et ne peut plus se faufiler dans les conduits étroits. Elle s'occupe désormais de collecter des vêtements et de les trier dans un hangar. Les hommes de Cent Visages traquent les réfracs. Ils leurs font subir des opérations après lesquelles les réfracs n'ont plus rien. Leurs visages sont effacés, leurs mains n'ont plus d'empreintes, leurs yeux n'ont plus de pupilles. Suite à cette visite dans cet entrepôt, son cauchemar va commencer (et non sa vie au ghetto était plutôt simple auparavant), il va rencontrer Cent Visages, là un rêve de pixels flous, on va lui injecter une substance dans le bras. Il s'échappe de ce délire, il faut qu'il rejoigne le ghetto, mais un bras enserme son cou, il sombre dans les ténèbres.

Il fait la connaissance de Koudelc. Le lieutenant Koudelc est muette, un logiciel implanté dans sa gorge lui permet de communiquer. Elle fait partie de l'organisation « Capucine » et va essayer de le sortir de ce cauchemar, mais il faudra qu'il coopère, il a vu Cent Visages qui ne laisse jamais

de témoins. Dans le hangar, Gregor avec son vieux portable qui fonctionne une fois sur deux a réussi à filmer, la gorge serré et les jambes tremblantes, des choses affreuses qu'il a vu et enregistré les cris effrayants qu'il a entendu. De retour au ghetto, Faustine lui apprend que c'est elle qui l'a embarqué dans cette histoire. Que le hasard n'y est pour rien et que le temps est compté, qu'il va devoir fuir. Gregor ne comprend plus rien. Elle lui explique qui il est vraiment, qu'elle l'a enlevé et élevé pour le protéger de ses parents où il n'était plus en sécurité. Et ... que son avenir est lié à celui de Cent Visages ...

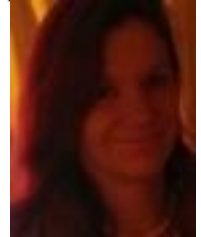
Croyez-vous que l'histoire est finie ? Et bien non, elle commence tout juste ...

Qui se cache sous le masque de Cent visages ?

L'intrigue vous emmènera et vous tiendra en grande haleine jusqu'à la fin.

Passez un grand moment avec Gregor et son monde réel (le ghetto) et basculez dans le monde « parallèle » (le réel). Ne serait-ce pas ce qui est en train de se produire sur notre chère Terre ?

Merci Thomas pour ce fantastique roman.



POEME

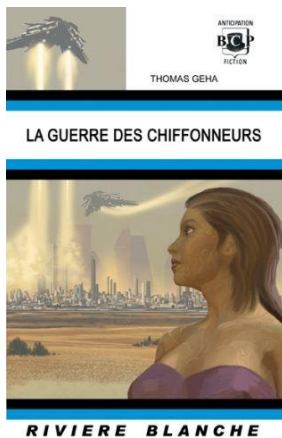
**« La Guerre des Chiffonneurs »,
Space Opéra, de Thomas Géha, sorti
en octobre 2011 chez Rivière**

Vous avez aimé les sabres de sang ? Été fasciné par les nouvelles des créateurs ? Certes Thomas Géha est un des auteurs français prolifique, fascinant et intarissable. Ses récentes participation aux anthologies ImaJn'ère 2013, Zone franche 2014, ainsi que son incursion dans la littérature jeunesse est la preuve de son imagination débordante et de sa suractivité littéraire.

Phénomène 
Le Bouquiniste

WWW.PHENOMENEJ.FR

Pour ce roman, Thomas Géha nous a concocté un scénario aux petits oignons, premiers ingrédient, le personnage principal. Un pirate !!! Mais attention, pas un habillé tout de cuir avec sabre et mousquet voguant par pluie et tempête, non, un pirate de l'espace du petit nom de Marcus Mardel, et accessoirement repenté. (On retrouve l'esprit de contradiction du maestro). Un antagoniste de haut vol dans le personnage de Tali, fils légitime de la famille adoptive de Marcus. Un Tanopien connu sous le nom de Raugri. Les tanopien sont, comme leur nom ne l'indique pas, des félin humanoïde au caractère presque aussi social qu'un wookiee victime d'une indigestion et bien sur un vaisseau à la classe hautaine et au port altier du même niveau que le faucon millenium. Voilà vous avez tous les ingrédients pour un space opéra du même niveau qu'un cinquième élément ou qu'un chant des psychomorphe. De quoi passer une agréable soirée pleine d'adrénaline et de testostérone tout en ne s'abrutissant pas devant un nanar hollywoodien.



Mais alors c'est quoi l'histoire de cette petite merveille de chez rivière blanche ? Dans un futur lointain, la guerre contre les salamandres à éclaté, et les humains ont perdu. Le temps a passé depuis lors, Notre cher Marcus Mardel, a été recueilli tout petit et élevé par les Jadoins, un peuple modifié dont la société est basée sur la piraterie. Toute sa jeunesse, il se trouve en compétition avec son frère adoptif Tali. (Le principe de double maléfique est un thème récurrent chez Thomas Géha, je ne sais si vous l'aviez remarqué.) Il réussit durant cette période à se faire une place, à gagner le respect des Jadoins et gravir les

échelons de la hiérarchie. Vers l'âge de vingt-sept ans, Marcus tombe amoureux de Lyne, fille d'un de Silas Tazell un des commandants craint et respecté de cette société. Mais elle est promise à Tali son frère alors que Marcus en tombe éperdument amoureux. Tali n'approuve pas tellement que son frère adopté, illégitime et inférieur fasse les yeux doux à sa promise, et comme il s'agit du fils à son papa, Marcus se retrouve banni de son clan. Le sort de Lyne ne lui sera appris que plus tard histoire de la faire culpabiliser encore un peu plus. Au fils de ses errances et pérégrinations, il se retrouve sur la planète Tanope où il rencontre Raugri notre ami au poil soyeux mais sans l'option ronronnage et un goût certain pour le goulot. Bougon et asocial c'est l'ami parfait et c'est le début d'une grande complicité. Un peu désœuvré et déçu par la vie ils décident de devenir des prospecteurs, acquièrent un astronef, surnommé un soir de joyeuse camaraderie : « Le Vieux mais Joli Lapin Rose » (je vous laisse imaginé l'état dans lequel il faut finir pour en arriver à trouver qu'un astronef ressemble à un lapin et qu'un vieux lapin est joli...). Mais un problème se pose, la ressemblance du lapin et du faucon millenium s'arrête à leur vétusté. Notre lapin n'a rien sous le capot, il lui manque un chiffonneur. A la suite de ma guerre, certaines technologies furent perdues, les chiffonneurs se font rares et plus personne ne sait en construire. Leur acquisition peut déclencher une guerre : « La Guerre des Chiffonneurs ». Non il ne s'agit pas d'un boulot pour secrétaire chargé de chiffonner du papier, le chiffonneur peut nous transporter d'un lieu à un autre diamétralement opposé à vitesse grand V. Ce livre passionnant, se lit facilement, comprend de nombreux passages d'action et de combats et des personnages très attachants et hauts en couleur. J'ai vu sur la toile qu'en fait ce livre est le premier d'un cycle « Planètes Pirates » nous attendons donc le ou les autres avec impatience.



PIERRE MARIE SONCARRIEU